

rent des facteurs économiques de premier ordre. Simultanément, un développement presque remarquable se produisit dans les centres industriels de l'est du Canada, lequel forma la base immédiate de la poussée vers l'Ouest. Tous ces progrès n'auraient pu être réalisés sans l'affluence de capitaux anglais et étrangers—un billion et demi de dollars en une dizaine d'années,—ce qui permit la création de vastes entreprises ferroviaires, municipales et industrielles qui caractérisent ce mouvement et qui reflètent en somme la politique traditionnelle de l'Angleterre, comportant la mise en valeur de ressources pouvant fournir une nourriture abondante et peu coûteuse à sa population ouvrière. En résumé, les années 1901 à 1911 sont le décennat doré de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement les 400,000. Entre 1901 et 1911, elle dépasse 1,800,000, et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction de voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'attrait qu'exerçaient les Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche), elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constatait une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours du décennat clôturé par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,700,000 immigrants au Canada; nonobstant la perte d'une grande partie de cette masse (probablement les deux tiers), le Canada se plaçait parmi les pays où l'accroissement relatif était le plus considérable.

Résultats du recensement de 1931.—D'après les résultats définitifs du recensement de 1931, la population du Dominion au 1er juin 1931 est de 10,376,786 âmes, comparativement à 8,787,949 le 1er juin 1921, soit un accroissement de 1,588,837 ou 18.08 p.c. dans le décennat, contre 21.94 et 34.17 p.c. durant les décennats 1911-1921 et 1901-1911 respectivement.

Durant le décennat 1911-21, les pays formant l'Empire Britannique, et surtout les Etats-Unis qui n'ont été en guerre que dix-neuf mois quand le Canada y était pendant cinquante-deux, ont beaucoup moins souffert de pertes de vie et des conséquences de la guerre que les pays du continent européen. Dans aucun de ces pays la population n'a diminué autant que dans bon nombre de pays de l'Europe continentale. L'accroissement proportionnel est toutefois presque partout inférieur à celui du décennat précédent. Ainsi, la population de l'Angleterre et du pays de Galles augmentait entre 1911 et 1921 de seulement 36,070,492 à 37,886,699 ou 5.0 p.c., comparativement à un accroissement de 10.9 p.c. le décennat précédent; l'Ecosse aussi voyait sa population s'accroître de seulement 4,760,904 à 4,882,497, ou 2.6 p.c., comparativement à 6.5 p.c. entre 1901 et 1911. Cet état de choses ne s'est pas beaucoup amélioré dans le décennat 1921-31, le gain de l'Angleterre et du pays de Galles n'étant que de 5.4 p.c., et l'Ecosse accusant même une diminution absolue de 0.8 p.c. Des Dominions d'outre-mer, la Nouvelle-Zélande, selon la dernière estimation officielle (le recensement de 1931 ayant été remis), augmentait sa population de 1,218,913 à 1,510,940 ou d'environ 24 p.c. pour le décennat terminé en 1931, comparativement à 20.9 p.c. et 30.5 p.c. pour les décennats terminés en 1921 et 1911 respectivement. Quant à la population blanche du Sud-Africain, elle s'est maintenue à peu près au même chiffre. Le Commonwealth d'Australie, le seul Dominion enregistrant un accroissement plus rapide dans le second décennat du vingtième siècle que dans le premier, passait de 4,455,005 habitants en 1911 à 5,435,734 en 1921, soit un gain de 22.01 p.c., comparativement à